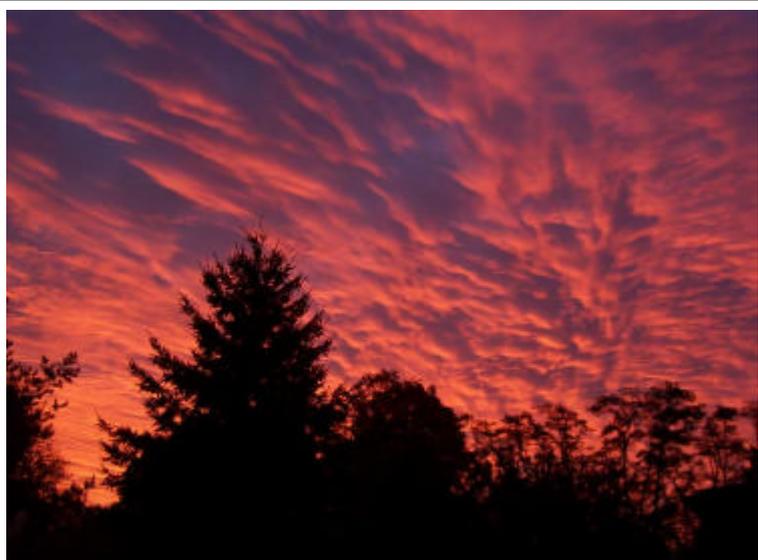


La feuille d'école



Janvier 2006



SOMMAIRE :

- * Le mot du Président
- * Les sorties et manifestations
- * Le forum et ses débats
- * Quelques envolées
- * La patrouille
- * Communication
- * Accidentologie
- * Annexes 1 à 6 (vos CR)
- * Vos photos (extraits)

LE MOT DU PRESIDENT

2005 s'achève, vive 2006 !!

Bilan 2005 : une année aéronautique correcte sans plus, des plus et des moins !!

De nombreux nouveaux au club et à l'école, et des départs !!! Pourquoi ?

Le calendrier a été en partie respecté, mais souvent il a fallu un peu forcer le destin !!

Les plus : le stage patrouille, le stage parapente,

Les moins : ce qui n'a pas été réalisé !! Pourquoi ? Manque de moteur ? (je n'ai pas dit « paramoteur »), fatigue, ou lassitude du Président instructeur, certainement !! Lequel d'ailleurs envisage de plus en plus sérieusement de refiler le « bébé », à qui ?

Il y a au club un certain nombre de pilotes, qui s'investissent, et qui, je suis certain, vont contribuer à poursuivre, et améliorer l'ambiance « club », donc place aux jeunes, ou moins jeunes, pour redynamiser !!!

Réfléchissons tous au problème pour que l'avenir du Club soit redéfini au cours du premier semestre 2006, et continuons à voler, à nous retrouver au terrain, à progresser tous ensemble, dans le plaisir et la bonne humeur.

Jacques

SORTIES ET MANIFESTATIONS :

Qui a dit que cela ne bougeait pas ? Rappelez-vous :

5, 6, 7, 8 Mai : stage patrouille en Touraine, aux dires des participants, ce fut un succès, et cela a permis de rencontrer d'autres personnes volantes, dans un cadre différent de notre Boigny national.

30 Avril : qui n'a pas fait sa Nav, son jeté de chaussettes, sa PTS, avant notre AG et sa table royalement garnie sous notre célèbre chapiteau que le monde nous envie ?

03 Juin : on en a encore plein les oreilles de cette musique manouche qui a su donner envie à la patrouille de faire des prouesses malgré une météo plutôt chahutée.

25 Juin : il y en avait qui avait oublié de balancer leur socquettes le 30 Avril, alors on a remis ça, rien que pour le plaisir, avec un orage en prime pour arrêter en pleine course le carré magique de Pascal (*) mais qui nous a vite précipité sous notre toit de toile préféré histoire de finir la journée en compagnie d'un bon verre (ah ! ce petit jaune de Dominique !!!)

(*) un coup à gauche, un coup à gauche, un coup à gauche, et ... un coup à gauche !!!

03 Septembre : Cap plein sud, ou presque, vers Blois pour 3 téméraires du vol hors bocal, histoire d'aller voir comment c'est foutu un salon de l'ULM. Certains ont voulu jouer, le coup de la panne ils ont gagné !!

04 Septembre : 12 en l'air, un record, pour aller se poser en plein milieu d'un match de foot, du jamais vu à Auvers St Georges !!! Les habitants en parlent encore (bien qu'ils n'aient pas oublié un certain charpentier couvreur !!!), les footballeurs n'en sont toujours pas remis, ils pensent créer une équipe volante.... Et tout ça finit dans la piscine à Jacques pour un combat de volley aquatique (avec des filles !!! et des mains partout !!!)

7 à 9 Septembre : 3 mousquetaires dans les Pyrénées à la conquête du Graal, ça ne s'oublie pas.

15 Octobre : 12 sans moteur pour un soaring d'enfer à Bar sur Aube(10). Un beau soleil et petit vent favorables qui ont permis à plusieurs d'entre nous de découvrir une pente naturelle, le pique-nique, et le vol libre. A croire que c'était trop méga-génial-super-giga-top pour que personne ne trouve les mots pour exprimer son émotion du jour. T'as pas oublié hein ? Demande à Alain ce qu'il pense d'avoir tenu ¾ d'heure au-dessus des sapins !!!

22,23 Octobre : Le trophée, un peu joufflu coté vent, mais on a quand même réussi à relancer des chaussettes (oui il en restait) et faire de la prise de terrain sous tous ses aspects P L U S (*) selon diverses techniques individuelles plus ou moins artistiques connues sous les appellations G C (**). Toujours grâce à Pascal et Jean Michel qui ont excellé toute l'année, dans la mise au point de ces journées compètes.

(*) de Précision, en L, en U, en S, évident non ! (***) sur les Genoux, sur le C.. (restez polis)

3 Décembre : bon d'accord, trop de vent et trop de pluie nous ont empêché de faire tourner nos tondeuses à nuages pour le Téléthon, mais on s'est quand même retrouvé le soir avec les assiettes pleines d'huîtres et de couscous, même que Gu y avait apporté moult champagne pour son anniversaire.

Alors, immobilisme ? C'est vrai que nous ne sommes pas allés au bout de tous nos objectifs (*), que le calendrier des dates de sorties n'était peut-être pas le mieux adapté pour certains, mais on a bougé, c'était le but, on n'est pas trop loin de l'avoir atteint.

(*) Chamerolles, les 500, les oignons,...



LE FORUM ET SES DEBATS

Ah la toile, quelle invention, du bon comme du mauvais. Mais qui n'a pas mis son nez dedans ne peut comprendre le foutoir que cela peut être mais aussi, et c'est dans ce but que le site « les Copains Eole » a été créé par Robert, pour s'échanger toutes sortes de réflexions sur toute une gamme de sujets, les plus variés (et avariés) possibles. Qu'on en juge, en ne citant que quelques débats fortement animés, voire virulents :

- le GPS,
- une mise au point musclée sur les notions de QNH et QFE, (faut dire que certains ont la tête dure !!!)
- histoire de météo par le biais d'une célèbre question de QCM, la 30 !
- de l'art et la manière de la photo aérienne,
- comment retrouver son chien,
- le Téléthon,
- le GNQS (dit Cunimb)
- forcer sa belle-mère à garder les gosses pour pouvoir aller voler,
- allez donc voir sur le site, dans la rubrique courrier ou dossier, vous y retrouverez des tas de trucs techniques et pratiques du genre comment:
 - réparer ton casque radio qui a pris l'eau (t'avais pas pris le bulletin météo ou quoi !)
 - interpréter la couleur de ta bougie (tiens la droite !),
 - réamorcer ton carbu (décidément tu cumules !),
 - réparer ton hélice (encore !),
 - débrider ta radio, (si t'avais pas acheté de la daube, ça ne serait pas nécessaire !),

-.....
Eh bien tu vois ce n'est pas difficile de participer aux échanges, et on s'exprime dans tous les styles !!!!

QUELQUES ENVOLEES

Il faut bien reconnaître que le champ de colza de Daniel est très joli mais un peu monotone, alors certains franchissent le pas, ou plutôt les vallées, pour aller voir un peu plus loin : les moulins, le château de Farcheville, la ferme au pont-levis, Etampes, Malesherbes, le circuit de karting, les fermes beauceronnes, etc....mais on est toujours en boucle. Quelques sorties hors territoire devraient être envisagées.

Et puis il y a quelques amateurs d'adrénaline qui n'hésitent pas à aller chatouiller les barbules, hein Wilfried, qu'est-ce que c'est beau au-dessus de 1300m, essayez, c'est cool .



COMMUNICATION

Un excellent DVD a été mis au point par Robert, il présente l'activité du club au travers de vidéos et photos. C'est un outil de promotion à diffuser, Robert peut toujours le fournir.

Un article promotionnel avait été rédigé pour la commune de Méréville qui devait le publier dans son journal communal. Le résultat est particulièrement négatif, ce n'est plus à renouveler ou tout du moins il faudra revoir complètement la stratégie avec la Mairie sur le sujet.

LA PATROUILLE

Peu de représentations cette année, à cause du manque de pilotes au sein de l'équipe. Robert vous a dit tout le bien qu'il fallait penser de cette pratique, confortée par le stage. C'est spectaculaire et très promotionnel pour le club, encore faut-il pouvoir développer un peu mieux commercialement cette discipline.

ACCIDENTOLOGIE

Croisons les doigts, il n'y a pas eu en 2005 d'accident corporel, et il faut s'en réjouir et continuer à être vigilant.

C'est vrai que l'on a vu des dégringolades qui auraient pu mal se terminer, voir les cascades de certains qui ont terminé leur course dans les voitures !!

Que de la ferraille et du chiffon, ...ça se répare facilement.

ANNEXE 1 : Stage en Touraine (Robert)

Départ de Méréville le mercredi 4 mai 2005 vers 18h20 pour Jean-Michel (Jean Mi) et Robert. Sous une pluie discontinue les kilomètres défilent, il faut compter entre 2h30 à 3h00 de route pour rejoindre Jacques qui nous attend au gîte, Jacques étant parti dans la matinée. Wilfried nous rejoindra le jeudi 5 au matin directement sur le terrain de Jean-louis instructeur de "Touraine paramoteur". C'est à cet endroit même, que Pascal accompagné de son épouse et de son chien, prendra position avec son camping-car pendant la nuit du 5 au 6.



Gîte de CHARNIZAY

Au matin du **premier jour** un temps gris, froid et humide nous attend. Avec Jacques et Jean Mi nous décidons d'aller au terrain. Il faut compter environ 30 minutes de trajet pour s'y retrouver. Après l'arrivée de Wilfried, Jacques prend la décision de faire le premier briefing chez Jean-Louis à quelques kilomètres du terrain, une magnifique propriété restaurée nous attend. Nous faisons connaissance avec la maîtresse de maison ainsi que "Gégé" beau-frère de Jean-Louis pour ceux qui connaissent. Quelques temps plus tard

arrivent Bernard, Jean-François et Jean-David, ceux-ci désirant faire une formation patrouille. Après un bon café le briefing peut commencer. Beaucoup de questions seront posées par ces derniers, seraient-ils inquiets ? Le briefing dure environ une bonne heure, nous décidons de nous rejoindre vers 17 heures au terrain en espérant que la météo sera de notre côté.

Effectivement de retour au terrain comme prévu vers 17h00, la météo a changé du gris foncé on est passé au gris très clair mais avec un peu de vent. Nous faisons des gonflages et après une



sur le terrain

courte hésitation Jean Mi va servir de fusible, ça turbule pas mal mais c'est volable. Les Tourangeaux sont arrivés derrière nous sur leur terrain de jeu, Jacques donne les dernières consignes lors d'un briefing avant le premier décollage. Jean-François restera au sol pour les prises de vue et ne se joindra pas à nous pendant ces 4 jours pour les exercices de patrouille, il est trop novice. Nous effectuons quelques vols pendant cette demi-journée, l'hiver a été rude et nous avons besoin de retrouver nos marques. Le prochain rendez-vous est fixé à 9h00 le lendemain matin, les choses sérieuses vont commencer.



2^{ème} Jour :

Lever à 7h30, le temps ne s'est pas amélioré pendant la nuit, toujours gris et venteux. Après un petit déjeuner, nous rejoignons le terrain qui est situé à 30 km du gîte.

Nos compères de stage arrivent quelques minutes après nous. Jacques propose que chaque Eolien prenne à sa charge un Tourangeau pour faire des exercices en vol isolé et ensuite du vol en intégré. Nous décollons par deux et chaque groupe se disperse dans différents secteurs pour ne pas se gêner lors des manœuvres.

Suite à cette présentation, certains restent admiratifs par les performances accomplies par notre groupe, surtout que la météo n'est pas vraiment de notre côté. Cette journée a été éprouvante, trois vols le matin suivis de quatre l'après-midi. Pascal et son épouse viennent nous rejoindre au gîte pour dîner et passer la nuit dans leur camping-car, sans oublier le chien (ils ne risquent pas de l'oublier vu le volume qu'il prend).

Toute la journée se passe à faire des exercices avec nos amis Tourangeaux. Dans l'après-midi quelques éclaircies apparaissent, les copains d'EOLE se réservent une bonne heure pour mettre en place une première présentation, dont les spectateurs seront nos compères de stage.

3^{ème} Jour :

Identique au jour précédent la météo ne veut pas se dégager. Aujourd'hui c'est Jacques qui va servir de fusible, il y a du vent et ça turbule encore pas mal. Il nous fait une petite démonstration de vol en stationnaire en attendant nos compères Tourangeaux. Pour cette matinée seul Jacques, Jean Mi et Wilfried vont voler, Pascal et Robert préfèrent rester au sol. Wilfried passera une partie de son temps à survoler la région en espérant apercevoir le chien de Pascal qui a fugué. Dans l'après-midi le vent s'est un peu calmé ce qui permet à tous de pouvoir sortir le matériel. Avant chaque vol nous nous rassemblons pour un briefing commun et ensuite par groupe de deux, un leader et son équipier. Les exercices se déroulent les uns après les autres suivis de leurs débriefings.



Wilfried et Jean Mi

Les copains d'EOLE se réservent quelques créneaux horaires pour évoluer ensemble, nous, nous améliorons à chaque présentation, malgré la météo.

Les gens du coin viennent nous regarder évoluer dans le ciel, je pense que pour eux c'est une première de voir ce type de présentation, certains nous félicitent. Le moteur de Bernard ne veut plus en jouer, rien à faire, il sera démonté le lendemain matin avec l'aide de Jean-Louis.

Il est environ 20h00 quand nos amis de Touraine concoctent sur le terrain, un buffet de charcuterie avec du vin de Touraine évidemment, après l'effort le réconfort, tous ensemble réunis nous passons un agréable moment. Malheureusement pour nous, Wilfried doit reprendre la route ce soir.

4^{ème} et dernier Jour :

La météo s'est complètement dégagée, le soleil brille et le vent est tombé, il y a une forte rosée qui devrait disparaître rapidement. La veille au soir lors du dîner nous avons décidé d'intégrer Bernard et Gégé à la patrouille "Essonne Paramoteur". Bernard serait le dealer, le leader pardon, et Gégé fermerait la marche, de cette façon Jean-François pourrait nous filmer et prendre des photos en vol d'une formation à six. Le résultat apparaîtra par la suite pas très concluant.

Nous faisons un briefing où Jacques explique bien le travail attendu de la part de Bernard, celui-ci paraît soucieux ce qui est normal, nous lui en demandons certainement trop pour une première fois.

Le chariot décolle, le pilote est Jean-Louis accompagné de Jean-François. Ensuite c'est au tour de Bernard, Jean Mi, Jacques, Pascal, Robert et Gégé. Bernard pris par le stress monte, tous les autres derrière ont énormément de mal à monter au-dessus de lui pour être toujours en élévation positive, pour éviter le souffle du précédent. Comme Bernard continue sur un palier assez haut, certains d'entre nous se prennent les souffles des moteurs de devant. Nous essayons malgré cela de faire les figures que nous avons décidées ensemble. Les thermiques jouent avec nous, certaines figures ont du mal à être réalisées, on a l'impression d'être dans un manège de chevaux de bois, ça monte, ça descend. Après cette présentation, on se donne libre cours, chacun de nous prend plaisir à faire des exercices en solo comme :

- Les oreilles (avec ou sans moteur).
- Du pilotage aux arrières.
- Des tentatives de Waga (très réussies par Wilfried la veille).
- Des PTS avec les oreilles et conduite à la sellette.



Il est 12h00 et le stage est fini, nous plions les matériels, nous saluons nos camarades de jeux et rejoignons le gîte pour le déjeuner. Pascal son épouse et le chien restent au terrain pour le déjeuner.

Conclusions :

Ce stage nous a permis :

- De nous connaître beaucoup mieux que sur le terrain.
- De progresser énormément dans notre façon de piloter, aussi bien en solo qu'en Patrouille.
- D'avoir plus de confiance en soi.
- De partager ensemble une même passion.

Remerciements :

Merci à Jean-Louis pour nous avoir accueillis sur son terrain, à madame BUREL et Jean-François qui se sont transformés en photographe et caméraman pendant ces quatre jours, le chien qui nous a divertis de temps en temps et toutes les personnes qui nous ont accueillis très chaleureusement.

Rédacteur : Robert

ANNEXE 2 : Blois (Pascal)

Quelques petits détails de notre virée vers Blois samedi dernier, pour ceux qui n'étaient pas à Auvers.

Départ 8h45 Alain, Wilfried et moi avec Richard (le père de Wilfried aux commandes du 4x4 avec remorque), sous un soleil radieux avec un vent pile poil dans la bonne direction pour nous pousser.

Le sol défile vite (vitesse max atteinte 77km/h), il a manqué un petit peu d'essence à Wilfried pour tout faire d'une seule traite. Peu importe l'arrêt dans un champ à 22km du but, nous a permis de faire une petite pose sympa. Il a fallu guider et attendre le 4x4 qui batifolait dans la Beauce.

L'arrivée par les airs au bord du salon a été impressionnante en voyant toutes ces machines alignées, (j'en ai compté plus de 500!!!) heureusement que tout le monde était au sol.

L'approche du terrain paramoteur a été optimisée, vu le vent il ne fallait pas trop descendre vers le sud. Donc couper au plus court la piste de moto-planer et alignement face au vent. Tiens on avance plus face au vent, bizarre. Donc atterro parachute, retournement sur les genoux, ski nautique sur les genoux le temps de trouver les B pour casser la voile. Coup d'oeil sur les copains. Wilfried impeccable comme d'hab. Alain, comme d'hab... Accueil très sympa, avec remerciement de l'organisation, nous ravit. 110km, 2h15 de vol effectif à la moyenne de près de 50km/h.

La journée avait bien commencé

A+

Pascal



ANNEXE 3 : Mésaventure (Nicolas)

Hier en début d'après-midi j'appelle Jacques qui confirme ce que je craignais : peu de chance pour que ça vole. Trop de vent ! Jacques prévoyant malgré tout d'être au terrain vers 17h je décide d'y passer aussi au cas où Eole soit plus clément.

J'arrive un peu avant 17h. Pas grand monde et personne en l'air mais le vent faiblit. Wilfried sort son matos et Jacques me propose de faire des gonflages.

Après quelques gonflages face voile et un essai dos voile, Jacques me demande de me préparer pour un départ face voile (le premier !).

Premier essai avorté mais au deuxième ça part et je monte en virage à gauche (cause Raket) et je viens me replacer en bordure nord du terrain car Jacques m'a conseillé de ne pas m'éloigner à cause du vent qui m'empêcherait de revenir.

A ce moment là premiers ratés du moteur qui perd des tours par moment mais continue à fonctionner. A noter que je suis parti avec 2 litres et que Jacques m'a indiqué que le R3 a tendance à désamorcer en cas de virage trop incliné si le niveau est bas dans le réservoir.

J'en conclus que je vais tomber en panne d'essence mais néanmoins le moteur continue de fonctionner même si il perd des tours par moment.

J'essaye alors d'appeler Jacques à la radio mais je n'arrive pas à trouver le bouton sur mon écouteur et j'accroche le réglage du volume. Comme je n'ai pas noté dans quel sens il faut tourner ce réglage pour le remettre à fond, je ne sais plus où j'en suis du volume.

Pendant ce temps je perds toujours des tours moteur par période et je n'entends rien dans la radio.

Je suis un peu poussé par le vent et je suis plus au dessus du terrain. A partir de ce moment là je commence à me dire que le moteur va s'arrêter et que je vais me retrouver au dessus de la vallée et des ses arbres sans pouvoir revenir.

J'essaye de nouveau d'appeler Jacques car j'ai fini par trouver le bouton sur l'écouteur mais je n'ai pas de réponse où je ne l'entends pas. Je me vois à la verticale de la limite champs-vallée quand mon moteur s'arrête.

Ne me croyant pas en position de rejoindre le terrain ou un des champs voisins, je décide alors de traverser la vallée pour aller me poser de l'autre côté.

Je me pose alors dans un champ en bordure de vallée et Wilfried vient me rejoindre en vol pour guider Jacques qui arrive quelques minutes après par le chemin voisin.

Au debriefing, Jacques me dit qu'il m'a appelé au moins dix fois pour que je coupe et je commence ma descente mais je n'ai pas entendu ses appels.

Il me rappelle aussi que le fait de ne plus avoir de moteur ne gênait en rien mon retour vers le terrain ou les champs voisins.

Bref le stress lié à des conditions nouvelles (vent plus fort que dans mes vols précédents) + des problèmes radio + des problèmes moteur a faussé mon jugement.

Plus de peur que de mal donc, et une expérience à retenir pour les prochains vols.

Encore merci à Jacques et Wilfried pour la récupération.

Nicolas

ANNEXE 4 : Salbris (Claude)

Pour laisser un peu de place dans ce journal à la tribune libre, le compte-rendu de cette superbe sortie musicale à Salbris n'est pas repris ici, mais vous avez le lire en son temps au panneau d'affichage du terrain.

En plus (c'est mieux que néanmoins) un exemplaire pourra être fourni à la demande.

DLR : en réalité, votre rédacteur, ne maîtrisant pas Word, est incapable de copier le texte original dans ce document... ouh le nul !)



ANNEXE 5 : Pyrénées (Claude)

Tout a commencé le lundi 5 Septembre par un départ du terrain de Méréville où j'avais passé la nuit dans mon camion, suite aux excès festifs de la veille à Auvers. C'était parti pour 730 km par une autoroute que je n'avais jamais prise et qui nous a réservé la surprise d'être gratuite sur plus de 200 km !!!

FERRERE, vous connaissez forcément, c'est tout au bout de la route, dans les Hautes Pyrénées (65 pour les intimes), pas très loin de la Haute Garonne (31 toujours pour les connaisseurs), juste dans le virage avant le bistrot, dans la région du fromage bien connu de Barousse. Dans une petite maison de village comme on les faisait dans le temps, vous savez en vraies pierres. J'ai garé mon camion dans la cour herbeuse, à côté de la rivière qui coulait au bout du jardin, juste devant les hardes de biches (ou chevreuils le débat sur le sujet n'a pas conclu sur la nature exacte de ces bestioles, plantées dans la pairie, tous les jours à portée de main). Mais je m'égare, le sujet n'était pas seulement de préserver la nature et le bucolique mais oucétibinkonvol.



Pour finir la journée de lundi, reconnaissance du site pour le vol mythique, dommage il pleut et le chemin de descente de la montagne a fait serrer les fesses.

Mardi, il faut y aller malgré le brouillard, on veut au moins aller « voir » les sites de vol et le meilleur moyen c'est encore de coller au train des écoles locales qui nous ont ainsi drivés jusqu'au « 500 » d'où on effectue notre premier vol, la tête dans la brume et un atterro en bordure du lac de Genos Loudenvielle. Pique-nique dans le camion, au 2^{ème} site, mais de celui-ci on ne pourra pas décoller à cause des nuages trop envahissants.



Puisqu'on sait maintenant où aller pour voler, sans jouer les sangsues des clubs, Mercredi on revient seuls comme des grands

sur le 2^{ème} site sus-dit (Bellegarde est son nom). Le vent et le brouillard sont toujours de la partie et un peu dans tous les sens. On a du changer de zone de départ pour se retrouver avec des chevaux en liberté qui voulait bouffer nos voiles.

L'atterro est toujours le même lac mais avec approche de l'autre côté. Qui c'est cette meuf qui me harcèle avec une histoire de PTU, elle n'est pas belle ma PTS ? Bon, on ne va pas se fâcher avec les autochtones volants, mais quand même ils ne sont pas toujours très sympas ces moniteurs locaux qui ne semblent pas trop apprécier les « étrangers ». 2 vols le matin, 1 l'après midi, ça nous suffit. On va aller voir ce que c'est Super Bagnères : rien que de la purée alors retour au bercail.



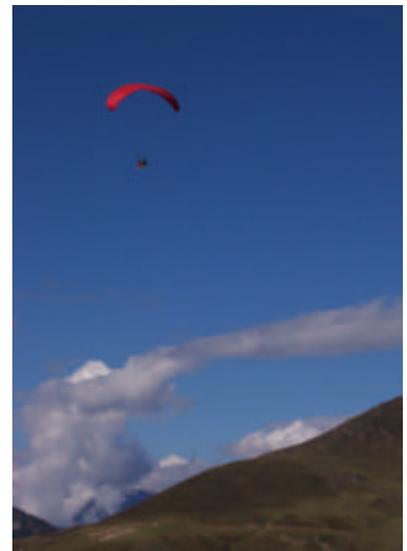
La pluie, la brume, ne nous empêcheront pas de poursuivre le programme, on est venu pour s'envoyer en l'air, alors jeudi on retourne à Super Bagnères. On y fera le super plouf de 1200m de dénivelée : un régal. Le sommet a été vite bouffé par les nuages, on en restera à ce vol pour la journée. Je crois bien que c'est ce jour là que 5 énergumènes nous ont fait une démonstration de voltiges aériennes en parapente, à vous scier !!!

Apothéose du vendredi : le soleil est là au lever du jour, on ne savait plus ce que c'était, alors branle-bas de combat pour le vol de rêve (celui de Jacques). L'idée était de partir, en paramoteurs (eh oui on les avait amenés exprès) des crêtes de la montagne où Jacques a passé son enfance pour aller, de cimes en cimes, jusqu'au village de ses ébats de jeunesse. Le soleil donne bien, le vent est un peu soutenu. Je ne le « sens » pas, Jean Mi non plus. Mais Jacques y tient, alors il est parti, seul, dans le grand bleu. Coups de pieds au cul, dégueulantes, wagas hasardeux, montées en fusée, descentes barriquées, nous ont foutu la trouille et nous ont conforté dans notre renoncement. A 700 m sol (2400m alti) Jacques prend le cap, on le récupérera 1h plus tard dans le pré de son cousin : BEAU VOL a t'il éclaté de plaisir, son rêve était bouclé !!! Mais on en voulait aussi, alors l'après-midi on est reparti à Super Bagnères, où tous les 3, on fera le très beau vol au dessus de Luchon : 1 heure de gratte sur les pentes et sommets qui bordent la vallée, avec du vario à +6, un rêve non !!!

Samedi il pleut, on ne pourra pas se mettre en l'air alors direction Méréville.

Et tout ça sans casse ni bobo, avec le plaisir du pique-nique dans le camion et le confort du petit déj et dîner à la maison. Ah les vacances !!!

Salut Jacques, salut Jean Michel



ANNEXE 6 : article Méreville (le secrétaire)

Changer d'Air en prenant de l'altitude !

C'est possible à deux pas de chez vous grâce à l'école [Essonne Paramoteur](#) et son Club [Les Copains d'Eole](#).

Suite à une formation sérieuse, dispensée par un professionnel de l'aviation, vous pourrez faire vos premiers vols au-dessus de cette magnifique Beauce. Un brevet viendra confirmer votre statut de pilote et vous pourrez alors voyager dans les airs, selon vos envies, dans le respect des règles aériennes.

Nul besoin d'être superwoman ou superman, venez nous voir, nous sommes de toutes les tailles et âges (mini 16 ans), avec simplement le désir et le plaisir de partager une activité ludique et riche en découvertes grâce à la 3^{ème} dimension.



Imaginez cette étape aérienne d'environ 2 heures à la vitesse de 35 à 40 km/h qui va vous faire découvrir la nature et ses paysages sous un angle inédit. A vous la maison de votre naissance, la plage de vos vacances, le château ou la ville de vos rêves, en **zoom vertical !!!**

Et pourquoi pas l'envie de faire un parcours rallye qui vous fera utiliser votre sens de l'orientation, ou faire du vol en patrouille (oui comme celle de France !!).

On ne vous dit pas tout pour qu'en nous rejoignant, vous puissiez vous enrichir à l'école et à l'écoute des pilotes expérimentés du Club.

Et si le vol est notre motivation principale, le plaisir d'une pause barbecue est aussi présent pour garder la bonne humeur.



Mais au fait, on ne vous a même pas parlé de cette merveilleuse machine sans laquelle tout cela ne serait que bla bla : le **paramoteur**, vous voyez, un parapente que vous complétez avec un moteur à hélice dans votre dos et vous y voilà. Ajoutez un petit terrain bien dégagé et quelques pas d'élan et hop, pas besoin d'aller sur les hauts sommets pour prendre de la hauteur.

Vous hésitez encore, alors essayez un **baptême** en biplace et vous découvrirez ces merveilleuses sensations qu'ont ressenties tous les pionniers de l'air.

Pour toutes informations : Jacques ROCHERIEUX, instructeur et Président du Club, sera heureux de vous répondre au 06-08-92-05-02 ou directement sur notre terrain de jeu à BOIGNY.

Le secrétaire du Club

NDLR : Cet article, rédigé à la demande de la mairie, n'a pas été publié sous cette forme, mais tronqué et remanié, et sans nous avertir !!!

VOS PHOTOS : (quelques unes extraites des albums du forum)

